

AL-DOUBB AL-AKBAR

Pourquoi ce mouvement de la Grande Ourse autour de la Polaire ?

Chez les Arabes, plusieurs légendes s'entrecroisent sur la Grande Ourse. C'est qu'il y a dans la culture arabe - comme d'ailleurs pour les noms d'étoiles - au moins deux traditions : une tradition proprement arabe - datant souvent d'avant l'Islam - et une tradition inspirée de la tradition grecque. En effet, par leurs nombreuses traductions, les Arabes ont repris et continué la tradition grecque de la classification du ciel, dont ils ont transmis beaucoup d'éléments à l'Occident. Mais ils avaient aussi leurs propres traditions, qui variaient d'ailleurs selon le lieu géographique.

Ainsi la Grande Ourse porte-t-elle en arabe le même nom que chez nous : Al-Doubb al-Akbar, mais elle possède également un second nom, Banat al-Na'sh al-Koubra, « les Filles du Grand Brancard ». Le nom de la Grande Ourse vient de la tradition grecque de Calypso, que les Arabes connaissaient bien, mais le nom des "Filles" provient d'une légende proprement arabe : le Capricorne, appelé en arabe Al Djadi, avait tué le père des sept filles, et celles-ci portent sur leur tête le brancard mortuaire, et tournent sans fin pour pourchasser le meurtrier afin de venger leur père.

Ainsi les différents noms des étoiles de la Grande Ourse que nous utilisons encore en France sont des noms arabes, qui viennent de l'une ou l'autre de ces légendes : Megrez vient de Al-Maghrez c'est-à-dire la Queue (de l'Ours), Phecda vient de Al-Fakhidh, la Cuisse (de l'Ours)...

Par contre, Alkaïd vient du (très long) nom suivant : Al-Qa'id al-Banat al-Na'sh « le Chef des Filles du Brancard », et Mizar s'appelle Al-'Ana al-Bánat « les Cous des Filles ».

En plus de son nom "officiel", comme la troisième étoile, Alkaïd, est un peu plus loin des autres, les Arabes l'appelaient familièrement « la Boiteuse ».

Selon une autre légende, c'est en fait la Polaire qui a tué le père des Sept Filles.

Chez les Arabes du Tigré (Abyssinie), la tradition est un peu différente ; les Sept (la Grande Ourse) sont non pas des filles du mort, mais ses frères. L'histoire dit que, quand Djah (la Polaire) eût tué par méprise le septième des frères, effrayé de ce qu'il avait fait, il s'enfuit, et alla trouver les Querên (κ et λ du Dragon) pour les supplier de lui accorder leur protection, expliquant qu'il n'avait pas tué le Septième volontairement.

Les Querên acceptèrent et le ramenèrent à sa place antérieure dans le ciel, puis se placèrent entre lui et les Sept afin de les séparer. A chaque fois que les Sept se déplacent, les Querên se placent entre eux et Djah, comme on peut le constater en regardant la nuit le mouvement de la Grande Ourse et du Dragon autour de la Polaire...

Quand le Septième frère mourut, les autres jurèrent de ne pas enterrer son corps avant qu'il n'ait été vengé. Ils le placèrent donc sur un brancard (en Arabe, Nash est précisément le "brancard mortuaire" sur lequel on porte les défunts au cimetière, les musulmans n'ayant pas de cercueils...) et se mirent en marche : les trois premiers portèrent l'avant, les trois autres l'arrière du brancard. Celui qui est au milieu, c'est-à-dire l'étoile qui relie les quatre du Chariot aux trois de sa Queue, c'est leur frère mort, et c'est pourquoi sa lumière est plus faible que celle des autres. Il s'agit de Megrez, (δ grande Ourse), qui est en effet de troisième grandeur et non pas de deuxième grandeur comme les autres étoiles de la constellation.



Les autres étoiles du ciel disent sans cesse aux six frères restants : « Enterrez donc votre frère, pourquoi ne pas le venger après l'avoir enseveli ? » Mais ils refusent toujours, et continuent à marcher, tournant autour de la Polaire.

Lorsque Djah eut tué le frère des Sept, il composa ce chant pour leur proposer la réconciliation s'ils la voulaient, mais aussi le combat, s'ils la refusaient :

Si vous me prenez pour frère, je suis votre frère
Si vous me prenez pour parent, je suis votre parent
Si vous me prenez pour hôte, je suis votre hôte
Si vous me prenez pour un étranger, je suis votre étranger
Si vous me prenez pour un brigand, je suis votre brigand
je suis le meurtrier d'un des Sept
Et je suis haut dans la tente du Ciel.

Un poète Habab, AI Djangê, a écrit ensuite pour accuser les Grandes Etoiles de ne pas avoir réconcilié les Sept avec Djah : « Nous accusons les Grandes Etoiles, Lebb (le cœur, c'est-à-dire Antarès), et la Lune, Kema (les Pléiades) et Djaharat (Vénus)... »

Ainsi il reste entre Djah et les Sept une vieille querelle qui n'a jamais trouvé de médiateur.

